

interview

ELLE SUISSE

# Nathalie Egea, une mode de super-héroïne

LA STYLISTE GENEVOISE NATHALIE EGEE REVIENT CETTE ANNÉE AVEC SA TOUTE NOUVELLE COLLECTION HAUTE COUTURE BE ONE, AUX INFLUENCES DE SUPER-HÉROÏNE. LES TISSUS, TEXTURES ET COULEURS PERMETTENT À CETTE HÉROÏNE TRÈS FÉMININE D'ÊTRE UNIQUE. INTERVIEW.

## interview

# Nathalie Egea, une mode de super-héroïne

DERRIÈRE TOUTE COLLECTION SE CACHE UN ÉVÉNEMENT, UNE ŒUVRE D'ART, UNE MUSIQUE... QUELLES ONT ÉTÉ VOS INSPIRATIONS POUR VOTRE PREMIÈRE COLLECTION HAUTE COUTURE BE ONE?

Je m'inspire de la musique, du cinéma et de la vie quotidienne. Si ma collection était une musique, ce serait un album de Muse. J'aime leurs inspirations multiples. Il y a quelque chose de dramatique, dans le sens liturgique, de très théâtral dans leur orchestration, de grandiose qui fait penser à l'opéra, à une symphonie avec un mouvement, une dynamique et un rythme qui me correspondent beaucoup. Par ailleurs, j'aime la science-fiction, les super-héros, les costumes et le théâtral avec des

inspirations historiques. Les voyages me donnent aussi des idées, tout comme les costumes traditionnels.

COMMENT AVEZ-VOUS EU L'IDÉE DE BE ONE? BE ONE OF A KIND? RECHERCHEZ-VOUS, GRÂCE À CE NOM, À MONTRER QUE LA FEMME DE NOS JOURS EST SINGULIÈRE ET À MULTIPLES FACETTES, ENDOSSANT PLUSIEURS RÔLES EN VINGT-QUATRE HEURES?

Oui, c'est venu d'une réflexion sur la vie des femmes urbaines et modernes que je fréquente. Ce qui me fascine, c'est de voir que, dans toutes les générations, les femmes ont cette capacité à ne pas s'appesantir sur les difficultés qu'elles rencontrent mais à chercher des solutions. Elles ont aussi plusieurs vies dans une vie – mère, épouse, fille, femme active, amie – et, malgré tous ces rôles, elles arrivent à trouver leur identité.

VOUS AVEZ PRÉSENTÉ VOTRE COLLECTION, MAIS VOUS CRÉEZ POURTANT DES MODÈLES UNIQUES POUR CHAQUE CLIENTE. CETTE COLLECTION EST-ELLE UNE VITRINE?

Oui, je pose un décor et un univers, ensuite chaque robe peut être déclinée en d'autres modèles. Chaque cliente aura une robe différente, ne serait-ce que par les tissus et les couleurs. Faire des séries ne m'intéresse pas. Je m'adapte à la personne, à son style, à l'événement où elle va porter le modèle.

DÉCRIVEZ VOTRE MARQUE EN CINQ MOTS... Créative, originale, unique, féminine, élégante.

POUR CERTAINS GRANDS CRÉATEURS ACTUELS, LE LUXE D'AUJOURD'HUI EST DE PLUS EN PLUS REPRÉSENTÉ PAR LA SOBRIÉTÉ ET LA SIMPLICITÉ DES LIGNES. QUE PENSEZ-VOUS DE L'ÉVOLUTION DU LUXE?

Je vais citer Coco Chanel: «Le luxe ce n'est pas le contraire de la pauvreté, mais celui de la vulgarité.» Le bling-bling est devenu, dans certains cas, vulgaire. C'est l'absence de sens; on ne réfléchit pas pour savoir



Photos: © Studio regard.ch

si cela nous plaît ou non, on suit. Il n'y a pas d'harmonie ni d'élégance. J'ai le sentiment que le luxe va aujourd'hui vers la transmission, avec des pièces qui se passent de génération en génération. Cependant, le vrai luxe c'est aussi de ne pas perdre le grain de folie. Il faut savoir prendre des risques.

AVEZ-VOUS PENSÉ À DÉVELOPPER UNE LIGNE HOMME?

Oui, j'aimerais collaborer avec quelqu'un qui fait de la mode homme pour une collection, dans l'idée de conjuguer les talents. Ce qui m'intéresse aujourd'hui est de participer à des projets, amener ma touche; c'est tellement riche de croiser les inspirations des uns et des autres. D'ailleurs, je travaille en collaboration avec d'autres créateurs en ce moment même, sur les costumes pour la pièce de Shakespeare, *Comme il vous plaira*, présentée jusqu'au 10 juin au Théâtre du Grütli, à Genève.

Propos recueillis par  
ÉLÉONORE REY DE RUDDER

